

AMAS

Tout commença en 2032, à Boston, dans le Massachusetts.

Un scientifique nommé Bradley Smith tournait en rond dans son garage en faisant des appels de radio-amateur, essayant de contacter des potentiels utilisateurs du même canal que lui.

“J’y suis presque, j’y suis presque !” répétait-t-il en tournant le bouton de la radio vers la gauche, puis la droite, qui crachait des grésillements.

Soudain, ils s’interrompirent et une voix féminine en jaillit, paniquée :

“Le soleil ! Il...ccrrr Il a disparu ! Si quelqu'un m'entend crrrrr, s'il vous plaît ! Ma radio n'a presque plus de batterie ! crrrrr, mais en France, le soleil a dispar...”

Le signal se coupa.

Bradley resta bouche bée, croyant à une farce, ses restes de français lui avait permis de comprendre ce message d’alerte.

Il faisait encore nuit à Boston, le jour se lèverait dans quelques heures à peine, il pourrait donc tirer cela au clair.

Bradley décida de se coucher, il avait encore une fois fait une nuit blanche. Il rejoignit son canapé en longeant son bureau rempli d’alambics et d’ustensiles scientifiques. Il s’allongea et ferma les yeux.

Quelques heures plus tard, il fut réveillé par des klaxons et des gens en train de crier. Il ouvrit les yeux et perçut la lumière des lampadaires qui lui parvenaient depuis la fenêtre.

Il regarda sa montre et il n’en crut pas ses yeux, en effet, elle indiquait 11:36, or là, dehors, le soleil ne s’était toujours pas levé.

Ses souvenirs lui revinrent et il comprit : la femme française à la radio ne l’avait pas trompé.

Bradley ouvrit les stores de son garage en vitesse, enfila sa veste et sortit.

Il entendit les alarmes de pompier, des aboiements de chiens et vit des personnes sortir de leur maison, les yeux levés vers le ciel.

A son tour le scientifique tourna la tête. Une masse noire difforme et inconnue éclipsait l’astre solaire, seuls quelques rayons donnaient à l’atmosphère une ambiance crépusculaire.

Bradley retourna rapidement dans son garage, alluma sa vieille radio hertzienne et tourna le bouton jusqu’à la fréquence d’informations de Boston.

Il entendit d’abord des grésillements, puis enfin une voix stable :

“En direct de Classical New Boston, Une masse noire recouvre en ce moment le soleil sur la côte est de l’Amérique. Apparue pendant la nuit du 9 au 10 Juillet et s’apparentant à un amas de satelli...”

Bradley coupa la radio, il était estomaqué par la nouvelle. Jamais il n'aurait cru qu'une telle chose soit possible.

Il avait déjà entendu parler du surplus de satellites dans le ciel. En effet, depuis 2025, le Gouvernement avait trouvé un moyen de commander des satellites en masse pour résoudre aussi bien les problèmes climatiques et sismiques que la couverture internet universelle. Plus d'1 million de satellites construits par mois, et depuis, ils ne s'étaient jamais arrêtés d'en produire.

Et ce qu'il devait arriver arriva.

Bradley passa la main dans ses épais cheveux bouclés, quand une idée le traversa.

Il ne voulait pas rester là sans rien faire et attendre sagement, il se rua vers son téléphone et composa le numéro de son ami.

“Allez, allez, réponds, Simon !”

Quelques secondes s'écoulèrent et son ami décrocha :

“Bradley ? T'as vu ce qu'il s'est passé ?! Ce n'est pas croyable !! Mais qu'est-ce qu'on va f..

- Ne t'inquiètes pas, j'ai une idée, rejoins-moi chez moi le plus vite possible !

- *D'accord !”*

Après quelques minutes, le scientifique entendit la voiture de Simon arriver et il le vit descendre en trombe. Bradley lui fit signe d'entrer et quand ce dernier referma la porte, ils purent enfin discuter. Simon reprit la conversation :

“C'est quoi ton idée ?

- On ne pourrait pas trouver un moyen de détruire les satellites ?

- Mmmh, cela prendrait des années...” répondit Simon.

Bradley tourna son regard vers son bureau plongé dans l'obscurité, essayant de trouver de l'inspiration, puis il redressa la tête vers Simon et annonça d'une voix déterminée :

“Il faut contacter le gouvernement !

- Tu crois vraiment qu'ils écouteront deux chômeurs ?

Mais Bradley rétorqua :

- Dont un qui a travaillé dans la recherche à leurs côtés pendant plus de 10 ans, contra Bradley en se désignant.

- Ouais, parle pour toi !”

Le scientifique prit son téléphone et appela une ancienne collègue chercheuse du gouvernement américain, dont il possédait encore le numéro.

“Oh, Bradley, tu as vu !

- Salut Madison ! oui oui ! c'est urgent, peux-tu me passer Phil au plus vite, s'il te plaît !”

Il attendit quelques minutes, priant pour qu'il soit disponible, et quand il entendit enfin la voix du chercheur en astrophysique, il faillit sauter de joie :

“Oui Bradley qu'est-ce que tu veux ?

- Qu'est ce qui s'est passé ?

- *Un ou des terroristes ont réussi à pirater les satellites et à les faire entrer en collision.*

- J'ai peut-être des solutions !

- *Tu crois que je n'en ai pas eu assez ? Je me fais harceler de messages de soi-disant solution depuis ce matin.*

- Je t'en prie Phil, supplia Bradley, écoute-moi, une dernière fois ! Je sais que tu m'en veux d'avoir quitté le groupe de recherche, mais vos méthodes, tu sais ce que j'en pense !

- *Bon, vas-y... mais rapidement...*

- Détruire les satellites avec des fusées ou des missiles !

- *Non, envoyer la quantité de missiles prendrait autant de temps que la fabrication des satellites, autant dire 7 ans, mais on peut toujours tenter d'envoyer des équipes spécialisées pour les détruire les uns après les autres, mais pareil, cela prendrait longtemps...*

- Et créer des lampes à UV suffisamment puissantes pour éclairer la totalité de la planète ? tenta Bradley.

- *Même chose, arrête de raconter n'importe quoi !”*

Bradley répondit avec une voix angoissée :

“Alors il nous faudra vivre sans ?”

Puis il entendit quelqu'un interpeller le chercheur et lui parler, et quelques instants plus tard, Phil reprit la parole :

“Le service de surveillance spatiale vient de m'informer d'un échauffement des composants électroniques des satellites, au centre de l'amas...!”

Simon, qui n'avait pas perdu une miette de la conversation, arracha alors le téléphone des mains de Bradley.

Il venait d'avoir une idée et leur en fit part.

Suite à ses explications, Bradley contacta aussitôt une de ses collègues du service informatique.

Il lui dit de trouver un virus capable de mettre hors service le système de refroidissement des satellites, et ainsi les chauffer encore plus.

L'informaticienne finit par le rappeler quelques heures plus tard pour le prévenir qu'ils avaient réussi à introduire un vers dans le système d'exploitation de plusieurs satellites, ce qui, en effet, avait mis en panne le système de refroidissement, et ils avaient finalement pu prendre la main du système de guidage.

Et cela allait leur permettre d'écarter petit à petit les satellites.

Bradley regarda Simon, et tous les deux se firent un clin d'œil.

Quelques semaines plus tard Bradley se réveilla dans son canapé,

il avait encore une fois traîné trop tard la nuit dans ses recherches. Il se leva pour aller ouvrir les stores. De fins rayons de soleil s'échappaient de l'amas de satellites qui avait commencé à se dissoudre.

Bradley était assez fier, de lui et de Simon. Il prit sa radio hertzienne, tourna le bouton jusqu'à ce que les voix de sa station préférée deviennent audibles :

“En direct de Classical New Boston, le FBI nous informe que le responsable de ce dramatique événement a été retrouvé. C'est un ancien collaborateur d'Elton Husk.

Il dit avoir voulu se venger après son licenciement en dérégulant le système de satellite de celui-ci.

Point écologie. Le soleil refait petit à petit surface et la photosynthèse va pouvoir reprendre ses droits.”

FIN

